

fétu de paille. Il semble qu'en remettant à son divin Fils toutes les fleurs de France la Vierge, d'un geste charmant, lui a transmis l'investiture de notre terre.

N'est-elle pas elle-même la Reine des fleurs ? Il suffit de se rappeter les invocations poétiques sous lesquelles les peuples se plaisent à la saluer : la rose mystique, la fleur de l'arbre de Jessé, le lis de la vallée, la vierge du Rosaire.... L'office de l'Apparition de Notre-Dame de Lourdes est tout embaumé d'un parfum de fleurs et d'un souffle de printemps : " Les fleurs paraissent sur notre terre, répète l'Eglise en son graduel, le temps de chanter est venu, et la voix de la tourterelle se fait entendre dans nos compagnes. Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens, ma colombe, qui te caches dans les parois escarpées ". [Peut-on rêver plus champêtre et plus suave comparaison pour saluer l'apparition dans la grotte grotteuse de Massabielle de la Vierge dont les pieds s'ornaient de deux roses fleuries ! Et le Rosaire lui-même, la prière favorite des pèlerins de Lourdes, n'est-il pas une couronne de fleurs incessamment tressée par la piété des fidèles ? Comme l'a dit un historien du culte de la Sainte Vierge, " il mérite et réalise vraiment son nom : c'est " la plantation " de rosiers en Jéricho ", c'est le parterre où se contemplant, se respirent, se cueillent toutes les fleurs de Marie, particulièrement la rose, plus belle, plus parfumée, et, partant, plus digne d'elle ; et chaque rose même symbolise ses mystères dans leur ordre et dans leur ensemble : les joyeux par ses feuilles, les douloureux par ses épines, les glorieux par sa fleur ".

En prodiguant ainsi les plus belles de ses fleurs devant les autels de Jésus-Hostie, la France a fait le même geste que la pécheresse répandant son parfum précieux sur les pieds du Christ. La pénitence a de ces touchantes intuitions que Dieu, tout à la fois, provoque et accueille.

HENRY REVERDY.

(*La Semaine littéraire.*)